

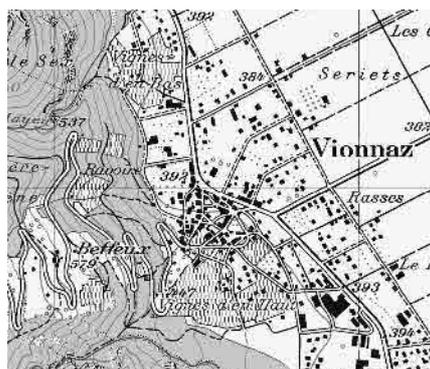


Photo aérienne Charles-André Meyer 1985, © SAT, canton du Valais, Sion

Implanté sur un cône alluvionnaire marqué, le site se caractérise par une structure en éventail, englobant de nombreux espaces libres. A deux sanctuaires en surplomb, une maison forte et un type original de grange néo-classique répond une extension du 19^e siècle le long de la grand-route.



Carte Siegfried 1895



Carte nationale 1992

Village

XX	Qualités de la situation
XX	Qualités spatiales
XX	Qualités historico-architecturales

Vionnaz

Commune de Vionnaz, district de Monthey, canton du Valais



1



2



3 Maison Barberini, datée 1613



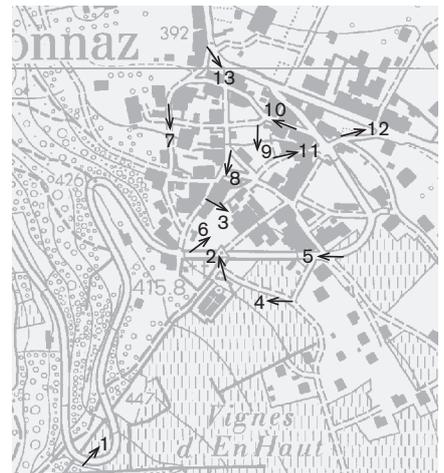
4 Eglise néo-gothique, 1902



5



6



Direction des prises de vue 1:8000
Photographies 1998 : 1-13



7



8 Grange datée 1889



9



10



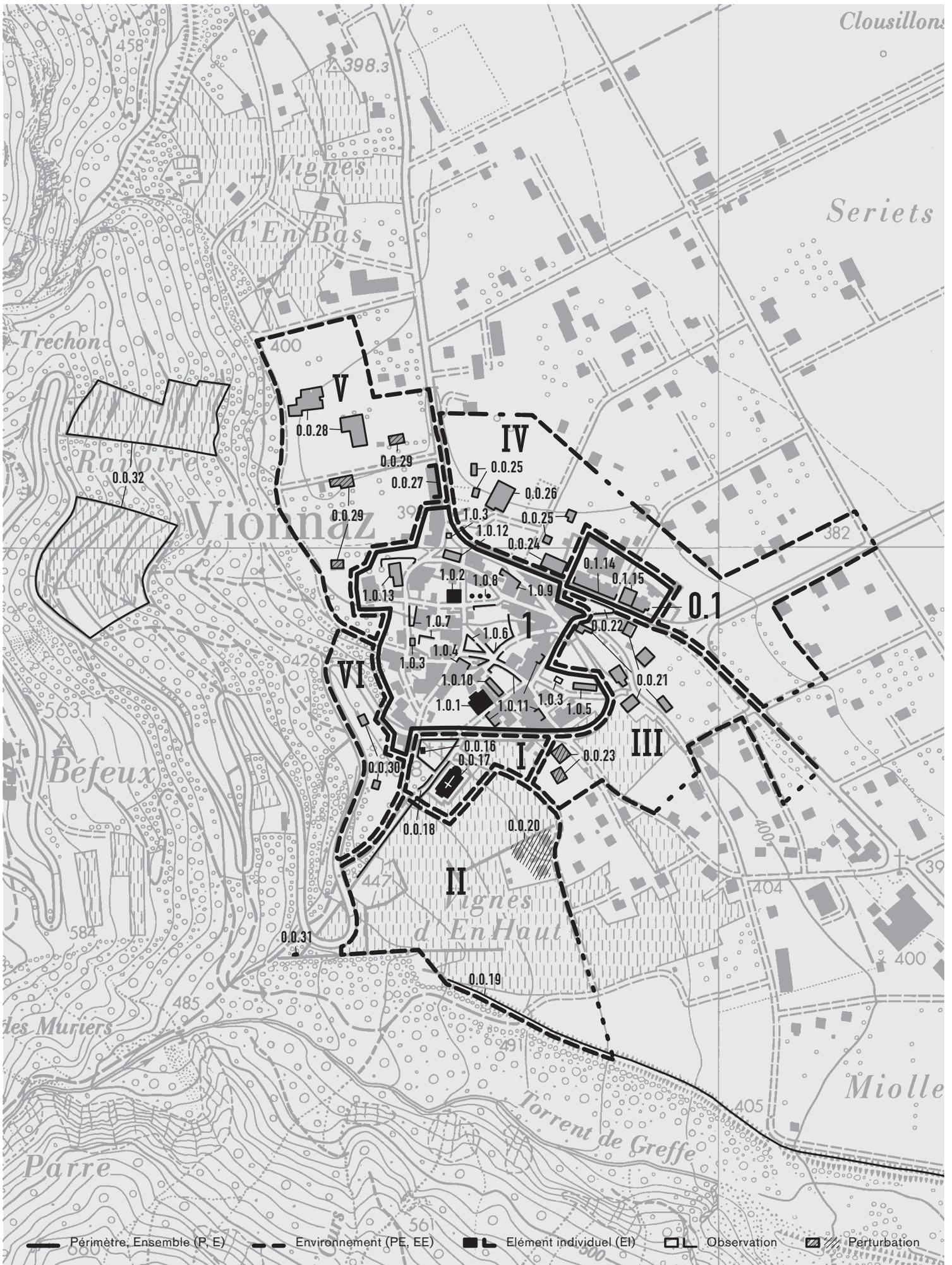
11



12



13



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Agglomération historique dense, dont la structure en éventail résulte de l'implantation sur un cône alluvionnaire	AB	×	×	×	A			1-11, 13
E	0.1	Noyau constitué au 19 ^e s. le long de la route de passage, en aval	A	/	/	×	A			12
PE	I	Parvis, cimetière et vignes constituant le prolongement immédiat des deux sanctuaires	a			×	a			2, 4
PE	II	Vignoble surplombant le site	a			×	a			1
PE	III	Prés occupant les premiers contreforts du versant, occupés par quelques constructions déjà anciennes	ab			×	a			
PE	IV	Prés en partie urbanisés, situés en aval de la route cantonale	ab			×	a			
PE	V	Plate-forme occupée par l'école, formant une poche protégeant l'entrée de l'agglomération	ab			×	a			
PE	VI	Cordon étroit et escarpé, en partie boisé, sur l'arrière	ab			×	a			
EI	1.0.1	Maison Barberini munie d'une tour, datée 1613 sur un linteau en accolade et 1637 sur la porte ; en piètre état de conservation				×	A			3, 6
EI	1.0.2	Ancienne école néo-classique, datée 1854 ; toit à quatre pans et encadrements en granit				×	A			
	1.0.3	Trois fontaines couvertes, marquant fortement le site ; chèvre datée 1674 ; bassins datés 1800 et 1879						o		
	1.0.4	Grange datée 1889, représentative d'un type original caractéristique du site						o		8
	1.0.5	Bâtiment du service du feu, vers 1900 ; couverture en ardoises et murs en briques bicolores						o		
	1.0.6	Murs et murets délimitant des espaces libres intérieurs à usage de jardins						o		9
	1.0.7	Dispositif de murs et de murets particulièrement typique du site						o		8
	1.0.8	Parking face à l'école, planté de jeunes arbres ; surface banalisée						o		10
	1.0.9	Restauration clinquante, datée 1988 ; encadrements, chaînes d'angle, décors peints						o		
	1.0.10	Dépendance de la maison Barberini, lourdement transformée vers 1980, puis quelque peu « dérestaurée » vers 1990						o		9
	1.0.11	Transformations diffuses du tissu, avec notamment agrandissement des percements						o		
	1.0.12	Transformation et surélévation d'une maison ancienne, lui conférant l'aspect d'un immeuble neuf						o		
	1.0.13	Transformation néo-rurale et création d'une esplanade à usage de parking						o		
	0.1.14	Front de façades marquant fortement la route de passage, daté 1843 et 1895						o		12
	0.1.15	Transformation d'une grange du 19 ^e s. en immeuble d'habitation, après 1980, avec perte sensible de substance						o		12
EI	0.0.16	Clocher-porche, daté 1581, et portail baroque, daté 1650 ; seuls vestiges du sanctuaire d'origine, isolés dans l'enceinte du cimetière				×	A	o		4
EI	0.0.17	Eglise néo-gothique de 1902, restaurée en 1967, ponctuant le site par son volume et sa position dominante				×	A			1, 4, 5
	0.0.18	Ancienne voie sortant du site en amont, prise entre deux murets de pierres sèches						o		
	0.0.19	Levée de terre protégeant le site des débordements du torrent de Greffe ; élément visuel marquant						o		
	0.0.20	Poche résidentielle menaçant le vignoble							o	

**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.21	Constructions diverses, dont certaines figurent sur la carte Siegfried, marquant l'entrée du site						o		
	0.0.22	Parking bordant la route cantonale en amont, distendant le tissu						o		
	0.0.23	Salle paroissiale et cure, vers 1970, jouxtant le tissu ancien, assimilables à des habitations individuelles						o		
	0.0.24	Immeuble occupé par la banque Raiffeisen, vers 1990 ; implanté en retrait de l'alignement général						o		
	0.0.25	Pavillons portant une atteinte réduite au site, vu leur taille exiguë						o		
	0.0.26	Hangar agricole, début 20 ^e s., transformé en cave de dégustation ; couverture en Eternit						o		
EI	0.0.27	Grange en maçonnerie portant la date de 1862, ponctuant l'accès au site				×	A			
	0.0.28	Nouvelle école, vers 1980						o		
	0.0.29	Habitations individuelles, vers 1990, menaçant l'un des accès du site						o		
	0.0.30	Habitations individuelles de taille réduite en contre-haut du site						o		
EI	0.0.31	Pierre taillée de grande dimension prise dans une digue de protection ; inscriptions difficilement lisibles				×	A			
	0.0.32	Vignes terrassées en amont du site, marquant fortement sa silhouette						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

L'abri mésolithique de Vionnaz, situé à la limite avec la commune voisine de Collombey-Muraz, témoigne du passé le plus lointain de l'histoire valaisanne. Constitué par une simple anfractuosité, cet abri sous roche est contemporain des toutes premières incursions de populations humaines dans la vallée du Rhône, vers 6500 ans av. J.-C., après le retrait glaciaire et la baisse du niveau du lac Léman, qui recouvrait auparavant tout le Chablais, jusqu'à la cluse de Saint-Maurice.

La découverte de vestiges romains permet pour le moins de faire remonter l'occupation du lieu au début de l'ère chrétienne. Les premières mentions écrites du site datent de 1177, Viano et de 1282, Viona. Son étymologie pourrait être commune à celle d'Evionnaz ; dérivée du latin « aqua » et de l'ancien français « eve », elle se référerait à la présence d'eau et de sources propices à l'implantation d'une agglomération. L'appellation de 1177, Viano (devenue ensuite Viona par métathèse) pourrait également être dérivée du latin « viburnum » et de l'ancien français « vione », devenu viorne, se référant à la présence de cet arbrisseau.

A partir de 1025, Vionnaz fut rattaché au prieuré de Lutry, dont le représentant sur place exerçait tous les droits, à l'exception de l'application de la peine capitale, qui dépendait de la juridiction du châtelain de Chillon et de son suzerain, le comte, puis duc de Savoie. Ce rattachement, qui dura jusqu'à la Réforme, pourrait expliquer que le site présente une image davantage vaudoise et savoyarde que certains de ses voisins, qui n'ont pas partagé le même sort. En 1313, la paroisse de Vionnaz comptait 93 feux, soit une population de près d'un demi-millier d'habitants. Après la conquête du district de Monthey en 1536, le Haut-Valais racheta en 1570 les droits du prieuré, conservant un m tral sur place. Cette charge fut longtemps occupée par la famille Barberini, dont la maison forte (1.0.1), qui porte la date de 1613 sur le linteau en accolade de la porte, domine toujours le site malgré un délabrement avancé.

Constit  très tôt en paroisse, le site eut un premier sanctuaire, d s affecté en 1588. Du deuxième sanctuaire, construit par étapes sur le même emplacement, ne demeure que le clocher-porche (0.0.16), surmonté d'une flèche octogonale   lucarnes, portant la date de 1581. Subissant régulièrement des inondations dues aux débordements du torrent de Greffe, le haut du site nécessita la création d'un ouvrage de protection, ce dont témoigne une inscription commémorative portant la date de 1742 (0.0.31). En 1800, un important incendie détruisit presque compl tement le site. La reconstruction qui suivit semble avoir permis l'émergence d'un type constructif original. Il s'agit d'une grange de taille importante, caractérisée notamment par des façades en maçonnerie d'inspiration néo-classique, qui tend à se confondre de loin avec une habitation, mais dont les ouvertures sont bouchées par des planches à claires-voies. L'un des plus beaux exemples de ce type (1.0.4), qui présente son pignon face à la plaine, domine l'espace libre central de sa masse. Tranchant sur le restant du tissu par son aspect monumental, il confère une image presque citadine au site.

Sur la première édition de la carte Siegfried, publiée en 1895, le site présente une structure et une emprise très voisines de celles d'aujourd'hui, ce qui indique une évolution très réduite depuis cette période, d'ailleurs confirmée par la stabilité de sa population jusque dans les années 1970. Ainsi, si la commune comptait 800 habitants au début du 20  siècle, dont 497 occupaient le village, ce chiffre se montait à 779 en 1970. En 1902, la construction d'une vaste  glise néo-gothique (0.0.17) entraîna la d s affectation et la démolition du sanctuaire médiéval, à l'exception du clocher. La comparaison avec la carte nationale de 1969 est à ce sujet très révélatrice, puisque les deux images se superposent presque sans modifications, si l'on excepte quelques implantations d'habitations individuelles, essentiellement dans la plaine au-delà de la route cantonale. Après 1970, le site connut une diminution sensible de l'activité agricole, qui se traduit par la disparition de plusieurs constructions rurales en bordure de la voie, dans le prolongement ouest du noyau constitué le long de la route cantonale (0.1). Durant la décennie 1980–90, la commune connut

une augmentation de sa population de plus de 30%, après un accroissement de 13% au cours de la décennie précédente. Pour le site, cette évolution correspond à une urbanisation de toute la frange de la plaine du Rhône, mais également, quoique dans une moindre mesure, des contreforts du versant, qui se couvrent d'habitations individuelles.

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes du site

L'agglomération historique (1), qui tangente la route cantonale en amont, est desservie par un réseau enchevêtré de rues et de ruelles de distribution, au tracé très organique, et présente une structure générale de type concentré, non orientée. Du fait de l'implantation sur le dos d'un cône alluvionnaire, les rues implantées dans la ligne de plus grande pente tendent à s'ouvrir en éventail, mais sans que l'on puisse parler d'une véritable systématique. Les constructions sont étroitement groupées par endroits et alternent avec des espaces libres occupés par des jardins, largement soutenus et délimités par des murs et des murets, qui recréent une topographie de plates-formes et structurent l'espace. Formant une succession de compartiments paysagers autonomes, ces espaces libres se traduisent par un jeu sophistiqué de silhouettes et de perspectives intérieures. La grande majorité des constructions, y compris les dépendances, sont réalisées en maçonneries de boulets, et se rapprochent du type vaudois ou savoyard. Les façades ne présentent pas d'orientation dominante et s'adaptent aux différentes situations locales, sauf peut-être dans le haut de l'agglomération où les pignons tendent à faire face à la pente. Du fait de l'incendie survenu en 1800, la plupart des constructions remontent au 19^e siècle, ce que soulignent les dates inscrites sur les bâtiments. Les importantes portes cochères des dépendances indiquent une culture de plaine, intensive et qui nécessite des volumes de stockage importants. Trois fontaines couvertes (1.0.3), réparties dans toute l'agglomération, constituent un élément important de son identité et témoignent de sa vocation rurale historique.

Du tissu bordant la route de passage en aval s'est seul maintenu un noyau restreint, quoique très marquant (0.1). Il est constitué de rangées contiguës en bordure de la voie (0.1.14), comptant généralement trois niveaux, et d'un tissu de taille réduite et relativement enchevêtré sur l'arrière, qui se prolonge en partie dans les prés attenants (IV). Le front de constructions donnant sur la voie est constitué pour moitié d'habitations, mêlées à des granges également réalisées en maçonnerie et qui ne se distinguent guère du restant du tissu, à l'exception des portes cochères percées dans le socle et des claires-voies dont sont munies les ouvertures. Exceptée une grange transformée en immeuble locatif dans les années 1990 (0.1.15), dont la façade sur rue ne tranche que faiblement sur les constructions voisines, les bâtiments datent tous de la seconde moitié du 19^e siècle et, malgré la simplicité de leur traitement, présentent une image très prégnante.

Dans la partie supérieure du site, la plate-forme occupée par les deux sanctuaires et le cimetière (I), largement structurée par des murs et des murets, constitue un élément marquant de son image et domine ses différentes silhouettes. Elle est coupée par l'ancienne voie rejoignant le haut du versant, bordée de part et d'autre de murets en pierres sèches (0.0.18). Elle se prolonge latéralement par des espaces libres, l'un (II) occupé par le vignoble, l'autre (VI), plus escarpé, formé de prés et partiellement boisé. La partie inférieure du cône alluvionnaire (III) est occupée par un groupe lâche de constructions de petite taille (0.0.21), dont certaines figurent déjà sur la carte Siegfried. La salle paroissiale et la cure (0.0.23), du fait de leur proximité avec le tissu ancien, mais également de leur traitement architectural similaire à celui des habitations individuelles alentour, constituent une atteinte sensible au site, même si la cure possède un portail flanqué de deux colonnes Renaissance, sans doute récupérées sur le sanctuaire démolé, et une belle fontaine du 18^e siècle dans la cour. A l'autre extrémité du site, une plate-forme amorçant la plaine du Rhône (V) a servi à l'implantation de la nouvelle école (0.0.28), correctement située sur le plan urbanistique et suffisamment éloignée du tissu ancien pour ne pas le concurrencer. Trois habitations individuelles (0.0.29),

situées entre l'école et l'agglomération historique, constituent par contre une atteinte sensible au site, due notamment à leur implantation désordonnée.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

En cas d'interventions sur le tissu ancien, éviter les restaurations clinquantes (1.0.9), qui sont aussi étrangères au génie du lieu que les transformations de granges en immeubles de rapport (1.0.12, 1.0.13), avec une multiplication des ouvertures et des balcons et la création d'esplanades destinées à garer les voitures.

Du fait de l'importance des granges en maçonnerie du 19^e siècle dans l'image du tissu, éviter dans toute la mesure du possible leur transformation généralisée en habitations, sur le modèle de ce qui s'est réalisé le long de la route cantonale (0.1.15).

Porter une attention toute particulière à la conservation des murs et des murets qui structurent le terrain et constituent un élément majeur de l'image de l'agglomération historique.

Eviter à tout prix que les habitations individuelles, dont certaines ont déjà envahies le vignoble (0.0.20), ne prolifèrent sur les flancs du cône alluvionnaire. En cas de nécessité, privilégier, malgré des suggestions de sauvegarde identiques, un développement au pied du versant (IV, V), objectivement moins sensible. Dans cet ordre d'idée, l'implantation de l'immeuble Raiffeisen (0.0.24) constitue un moindre mal, même si l'on peut regretter qu'il ne respecte pas l'alignement historique et la simplicité des façades voisines – une décision qui aurait dû s'appuyer sur une étude d'aménagement englobant tout le site.

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒/ Qualités de la situation

Du fait de son implantation sur un cône alluvionnaire très marqué, enfoncé comme un coin dans le versant escarpé de la vallée largement boisé, le site présente des qualités topographiques et paysagères plus qu'évidentes, ainsi qu'une situation à l'abri du vent et un bon ensoleillement. Ces qualités mêmes ont induit, à partir des années 1960, un développement progressif en bordure de la plaine du Rhône et, de manière plus ponctuelle, à la périphérie de l'agglomération historique.

☒☒/ Qualités spatiales

Les qualités spatiales du site sont évidentes le long de la route cantonale, bordée de rangées compactes de bâtiments, qui lui confèrent un caractère urbain marqué. Elles deviennent prépondérantes au cœur de l'agglomération, du fait de l'insertion d'espaces libres parfois importants, qui créent de véritables silhouettes intérieures, accompagnée d'un cloisonnement méthodique en alternance par les bâtiments et par des murs de soutènement destinés à maîtriser la pente.

☒☒/ Qualités historico-architecturales

Se signalant par un tissu presque entièrement réalisé en maçonneries de boulets, fortement inspiré de la Savoie voisine, le site présente des qualités historiques et architecturales plus qu'évidentes. Il se caractérise par un type de grange original mis au point au 19^e siècle et propre au site. La présence de deux sanctuaires successifs et d'une maison forte, certes quelque peu délabrée, renforcent ces qualités.

Vionnaz

Commune de Vionnaz, district de Monthey, canton du Valais

2^e version 03.1997/jpl

CD n° 233 260

Films n° 3200–3202, 3205 (1979) ;
8810, 8891 (1998)

Coordonnées de l'Index des localités
607.473/126.911

Mandant

Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire

Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS

Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse